

Lundi 2 juillet 2018 [tard dans la soirée]

**Laisse s'écouler le temps, écoute Ma voix ; dans le doux murmure des silences répétés, pose tes lèvres contre Mon Cœur eucharistique et bois à Sa source qui est Mienne le vin de l'Amour. Dieu qui se tait caresse de Ses volutes d'amour vos cœurs blessés, encombrés, absents et même distants. Aucun de vous, enfants bien-aimés, n'est délaissé ni abandonné mais aimé passionnément.**

*Pendant l'adoration dans ma chambre, devant une photo de la Brardière : l'oratoire du Bois du Roy.*

[LE CHRIST] Laisse s'écouler le temps, écoute Ma voix ; dans le doux murmure des silences répétés, pose tes lèvres contre Mon Cœur eucharistique et bois à Sa source qui est Mienne le vin de l'Amour. Demeure en Ma Présence, ne te détache pas de Mon amour mais engrange jour après jour, nuit après nuit, la force du chêne et la hauteur du cèdre majestueux, ainsi en ton cœur viendront nicher le passereau et la mésange. La vie est un lit nuptial d'amour, la vie est une fête de l'Amour. Le cœur est fait pour resplendir de la Lumière de Dieu et dans son resplendissement, il anéantit toutes les noirceurs.

Oui, la vie est un combat d'amour pour l'Amour que Je suis. La vie, Mes enfants, est l'éternelle passion du Fils pour l'amour des hommes et la splendeur du Père. La vérité est amour et l'amour ne passe jamais. Reliés, vous l'êtes tous à Mon Divin Cœur et vous vivez tous du sang de la vigne reliée au Cep que Je suis.

Mes enfants, Je suis amour et Je vous désire amour parce que l'amour est la plus belle des passions, parce que l'amour redonne la pureté première à tout ce qui existe, parce que l'amour est beauté et que toute la Création est amour.

Ne croyez pas les menteurs et leurs lois destructrices. Venez à Moi toujours dans la simplicité de l'enfant et vous serez vêtus du manteau de pourpre et du voile de la blancheur. Vos cœurs resplendiront du Mien qui vous vêtira au plus profond de vos entrailles. Enfants aimés, enfants divisés, enfants perdus, enfants tourmentés, vous êtes tous Miens et Je vous abrite sous les pans de Mon vêtement de lumière en Mon Cœur transfiguré par l'amour, pour vous faire rayonner dans Ma lumière et participer au Royaume. Dieu qui se tait est Dieu dans le silence qui agit dans le secret le plus absolu de l'amour. Dieu qui se tait caresse de Ses volutes d'amour vos cœurs blessés, encombrés, absents et même distants.

Aucun de vous, enfants bien-aimés, n'est délaissé ni abandonné mais aimé passionnément. La lumière qui descend sur vous enveloppe toutes vos cécités pour les ouvrir à Ma lumière. Dans le silence, la voie vous est ouverte. Gardez silence, fuyez les bruits, tous les bruits. Ô, vous êtes si fragiles, si facilement distraits ! Votre vie est un ouvrage sacré et vous avez fait de vos bouches un tissu d'insanités. Vous êtes entrés dans l'antre de l'Adversaire, vous vous êtes laissé soudoyer pour vivre de plaisirs pervers sans lendemain. Vous avez perdu la profondeur pour vivre dans le superficiel. Vous avez écouté la Bête immonde et vous l'écoutez encore parce que la peur est entrée en vous et qu'elle a disséminé, amoindri vos forces de vie. Si vous ne revenez pas à Moi, vous vous perdrez. Ô, vous êtes si fragiles, Mes enfants aimés et vous vous laissez facilement duper, manipuler ! Vous

êtes des prisonniers inconscients qui réjouissez vos tortionnaires : tous les démons et leurs adeptes qui louent Satan dans leurs loges secrètes que sont aussi leurs cœurs.

Déposez les armes, enfants aimés. Le venin de vos paroles est une blessure profonde qui sans cesse transperce Mon Cœur et le maintient sous la douleur du glaive.

N'entendez-vous point venir en vous le doux murmure du Vent qui vous annonce l'Esprit ? Il est pourtant bien présent dans ce combat invisible et cependant réel, qui transperce d'effroi le cœur de Mes anges.

Je vous aime, Mes enfants aimés et J'aime vos regards posés sur Moi. J'attends vos mots d'amour, vos discours de tendresse, votre joie en la Mienne. Ne voulez-vous pas du Royaume à venir dont la splendeur illuminera vos sens et fera resplendir vos âmes ? Pensez-vous vraiment que votre vie commence ici-bas et s'arrête ici-bas ? Ô, quelle misère dans vos cœurs que cette croyance sans éclat !

Venez chercher Mon Pain, venez partager Mon Vin ; venez prendre nourriture de Ma Vie et vous retrouverez le chemin de la lumière. Derrière l'épais brouillard qui vous englobe, Je vous attends et Je vous tends les bras. Ô, quelle réjouissance aurez-vous dans l'enlacement final et quelle tristesse de n'avoir pas succombé plus tôt à l'Amour, mais très vite, très vite vous oublierez celle-ci pour vous plonger dans l'éclat de Ma lumière et vous vous retrouverez enfants de Dieu, comme le fils prodigue dans les bras de son père.

Enfants aimés, Je vous attends Moi, l'Amour, Je vous attends et Je parfume vos chemins afin de vous faire entrer dans la fragrance de Ma Présence.

Ô, l'Amour appelle l'amour et tout l'amour vous sera donné au centuple, au milliard de centuple ! Et vous comprendrez que la vie est un trésor d'amour, habillée d'un manteau de lumière et d'amour qui enveloppe toutes les sphères dans lesquelles vous naviguerez et évoluerez. L'amour n'a pas de fin et dans l'éternité il s'épanouit toujours.

Ô, venez à Moi, enfants de Mon Cœur d'amour et vous trouverez le repos en l'Amour ! Venez à Moi, Mon souffle est amour et il se pose sur vos lèvres pour les rendre écarlates et vermeilles comme les roses rouges de l'amour. Vous êtes tous Mes aimés. Ô Je vous aime, que Je vous aime ! Entrez dans la danse, faites la farandole de la joie, oubliez les sentiers des condamnés qui mènent aux enfers et laissez-vous guider par Mon Esprit d'amour, LUI qui est Vérité vous sauvera et vous gardera en Sa demeure.

Venez, enfants aimés de Mon Cœur, laissez-vous porter par l'astre de lumière que Je suis, Moi qui suis la Parole éternelle, la Parole qui dit et tout s'accomplit. Que vos vies soient des actes d'amour !

Demeurez en Mon Amour, enfants de la paix. Demeurez en Moi et vous vivrez.

L'Amour appelle toujours l'amour.

L'agir est dans l'amour. L'agir de Dieu, l'agir de Père est paix et la paix est votre agir, enfants de lumière, enfants de Dieu.

Suivez la voie, gardez la voie, l'unique voie, celle de l'Amour qui vous fait entrer en Sa demeure pour l'éternité des temps en un seul. Quelle belle note de musique que ce temps-là ! Demeurez-y, faites-y votre demeure. Bâissez, bâissez sur le Roc qui est Feu de lumière !

Prenez le Livre<sup>1</sup> et nourrissez-vous, de cette nourriture-là toujours vous serez rassasiés et cependant jamais assez non plus, tant l'Amour est vaste et sans frontière.

Vivez, vivez, vivez ! Aimez, aimez, aimez !

Et soyez comme Mon Père et Moi qui sommes Un dans l'unité de l'Esprit.

Mercredi 4 juillet 2018 [22 heures]

**Terre est bien sombre et qui la délivrera ? Ce temps est noir, il vêt le deuil en adepte de la noirceur. Dans les souterrains de l'ombre, les fossoyeurs ont travaillé. Pleurez sur la noirceur, mais ne vous laissez pas piéger.**

**La Lumière luit dans la nuit et, même sous le boisseau, elle illumine et éclaire toujours le chemin à prendre.**

**Désespérance ne sera pas votre voie.**

[Katia] À cheval de Troie, qui gagnera ? Petit homme parjure, tu fais injure et tu blasphèmes les Lois de Dieu ! La France n'est pas un parterre pour le blasphème, ton sourire narquois, combien de temps le garderas ? À peine né, tu te vautres dans la luxure. Ta soif semble n'avoir pas de limite, tu entraînes à la ruine ceux qui te suivent. De ces denrées perverses tu nourris tes adeptes insouciantes, tu auras à rendre compte, toi qui pactises et te dédoubles avec l'ange des profondeurs.

Le plaisir n'a qu'un temps, si plaisir il y a ; combien vite tu tomberas et tu ne trouveras personne pour te tendre la main. Tu oses dire que la France a droit au blasphème ! Ô homme d'orgueil, ton pouvoir s'étendra mais tu mourras dans la fange la plus noire. Ton orgueil sans limite sera ta chute et dans quel vertige tu t'écraseras !

Car France se relèvera

Et toi tu disparaîtras !

Et dans les entrailles morbides

Assumeras tes choix.

Oui, ton festin tu recevras

Festin d'horreurs et de rides !

Ton repas de noces sera repas de mort

Et dans les entrailles de la terre tu goûteras le mors.

Attaché à celui avec qui tu as pactisé

Qui viendra t'en délivrer ?

France se relèvera

Et toi tu disparaîtras !

France retrouvera beauté première

Et de toi, restera-t-il avant-première ?

France se relèvera et ce sera la joie, car il n'est pas de plus beau ciel que le Ciel de Dieu qui sur l'infini ouvre l'horizon. Ici, pas de prison, pas de luxure mais une aventure.

---

1) La Sainte Bible.

Nous ne sommes pas dans vos temps mais nous voyons vos temps. Terre est bien sombre et qui la délivrera ? Ce temps est noir, il vêt le deuil en adepte de la noirceur. Dans les souterrains de l'ombre, les fossoyeurs ont travaillé. Mais que reste-t-il en la pupille de l'homme lorsque tout est éteint ? Le voile sombre de la nuit ou l'éclat étincelant du soleil en plein midi ?

Laisse imprimer en toi, homme de ces temps, l'éclat de ton Dieu qui est nôtre et qui rayonne par tout l'univers. Par Lui nous vivons, en Lui nous rayonnons, avec Lui nous poursuivons la route qui est d'or et de vermeil. L'Amour flambe, l'Amour est joyau et tout l'univers resplendit de Sa parure !

Fuyez le monde et ses noirceurs, n'entrez pas dans la danse macabre. Le regard posé sur Lui, découvrez-Le transfiguré qui vous abrite sous Sa parure.

Enfants de Roi, suivez-nous, nous qui vous avons devancés sur le chemin et qui sans cesse psalmodions l'Alléluia. Pleurez sur la noirceur, mais ne vous laissez pas piéger, n'entrez pas dans cette fête des damnés et gardez vos regards haut tournés en Ciel de Père. La Lumière luit dans la nuit et, même sous le boisseau, elle illumine et éclaire toujours le chemin à prendre. Désespérance ne sera pas votre voie.

Vous, il vous faut garder la voix du cri, le chant de l'âme qui resplendit dans les ténèbres. Habillez-vous de blanc en Cœur de Dieu ; réveillez en vous le son du cor et, dès l'aurore, chantez pour Lui les hymnes de la joie qui transperceront de leur lumière et de leur éclat toutes les noirceurs. Vous êtes des harpes et des cithares, faites entendre vos mélodies au Roi du Ciel, Lui saura toujours vous épargner et faire resplendir vos âmes.

Vos larmes sont vos armes d'amour et l'amour toujours est vainqueur de tous les marais fétides.

Voyez la joie du Ciel, la joie de nos cœurs de vous savoir avec nous, ensemble !

Ne disparaissez pas dans les ténèbres de la terre, vous êtes des auvents à l'écoute du Vent. Avec nous, entrez dans la Demeure, elle est amour et elle brille de mille feux. De brasiers ardents nos cœurs sont nourris, dans le Cœur de Père nous prenons repos. Ici tout est immensité et la Lumière habite nos sphères. Ô, loin du monde s'élèvent nos voix pour chanter l'Aimé et proclamer Sa Gloire ! De Gloire, il n'en est qu'une : la Sienne.

Louez avec nous, venez resplendir en Sa Présence, venez vous nourrir ! Prenez le bateau, hissez la voile et en la grandeur du Ciel, joignez-vous à nos hymnes, qu'ensemble toutes les Messes retentissent en tous les univers ! Qu'ensemble nos cœurs et nos âmes fusionnent en une union grandiose à Sa Gloire !

Ô, quelle immense beauté que le Ciel de Gloire ! Quelle splendeur que toute la Création à genoux, en adoration ! Venez, adorateurs du Seigneur, grandissez avec nous et, dans l'infini silence du recueillement, retentiront alors les cymbales de la victoire de la vie sur la mort.

Ô joie immense, ô joie infinie, ô joie sans frontières, tu écarquilleras toutes les paupières fermées, tu ouvriras le cœur de tous les affamés et tu rassasieras la bouche de tous les assoiffés !

Ensemble, nous serons toujours enfants de l'Amour et ensemble nous serons les porteurs de drapeaux à l'effigie du Cœur Sacré !

Ne perdez pas patience, ne perdez pas courage. C'est dans le silence des cœurs que la victoire est déjà gagnée, car celui qui se tait a plus de force que mille hommes réunis.

Dans le silence retentit la voix de Son Cœur qui, tel un tonnerre, foudroiera tout ce qui est noirceur et mort. De victoire, il n'y aura que la Lumière et resplendiront alors les cœurs blessés de l'amour en Dieu. Fuyez ce qui est laid et la laideur ne viendra pas à vous. Ne vous inquiétez pas, celle-ci n'a qu'un temps, le temps d'une pauvre valse qui s'enterre dans les entrailles morbides d'une terre désœuvrée.

Vous, œuvrez, enfants de lumière et à nos côtés, gardez armure et prière !

Dans un grand fracas de tambours, les glas retentiront et s'ouvriront les portes noires et ténébreuses pendant que les trompettes du Ciel annonceront les sceaux. Gardez sourire et paix en vos cœurs et nourrissez-vous de Sa Présence. La Lumière qui descend foudroiera la masse informe du Mal et s'ouvrira la bataille d'Armageddon !

Christ est Sauveur !

Christ est Vainqueur !

Toute noirceur sera anéantie, la lumière dans les cœurs brûlera de mille feux ! En quel brasier ardent nous nous retrouverons ! Ô, comme j'ai hâte, oui j'ai hâte de cette nouvelle et ultime rencontre. Dans cette attente, mon cœur lui-même devient brasier ardent pour vous enlacer de tout cet amour qui me brûle et me consume tout à la fois.

Rejoignez-nous toujours dans la prière des cœurs. Ensemble, nous sommes les croisés pour l'Amour ! Vibrions d'un même élan et jamais ne souffrons la moindre noirceur, l'Amour est au rendez-vous des vainqueurs ! Avec toi, petit cœur d'amour, avec vous tous, mes aimés de la terre !

Dans l'attente, sachez resplendir, le cœur en Cœur de Père. Transfigurés, vous l'êtes déjà, dans la prière du cœur ouvert à l'Amour de Père.

Gardez trésor en la prière, gardez nos cœurs en les vôtres et semez nos paroles qui sont par Lui et pour Lui, notre unique Aimé !

Christ vaincra, Il est déjà vainqueur !

Katia qui avec Jehanne brandit l'étendard de la victoire

Samedi 7 juillet 2018 [dans la soirée]

**La Bible est un trésor, elle s'apprend, elle se vit. Elle vient de Moi. La Bible est la Vérité. Elle s'apprend, se travaille, elle est la nourriture de l'âme, la connaissance de Moi, votre Créateur, votre Dieu, votre Père. Les violents s'en emparent, ceux qui cherchent l'Amour. L'approfondir, c'est venir vers Ma Divinité et Me reconnaître comme votre Sauveur.**

[LE CHRIST/LE PÈRE] LE PÈRE ET MOI SOMMES UN.

La Bible est un trésor, elle s'apprend, elle se vit. Elle vient de Moi. Tous ceux qui ont prophétisé l'ont fait par Moi, tout vient de Moi, Créateur.

La Bible est la Vérité. Elle s'apprend, se travaille, elle est la nourriture de l'âme, la connaissance de Moi, votre Créateur, votre Dieu, votre Père. Elle est la révélation de Ma Toute-Puissance, la Sagesse de Mon Amour. Elle est sagesse universelle, lieu et lien de la connaissance - Ma connaissance - et de tous les hommes. Les prophètes ont prophétisé par Moi. Ceux qui la reçoivent, reçoivent une grâce, mais peu le savent et trop peu s'en instruisent. La décrypter est un travail lent qui demande attention et patience. L'homme est petit et il se perd vite dans ses méandres, il lui faut sortir de lui-même pour entrer en Ma Présence et apprendre à décrypter pour connaître et savourer Ma grandeur. Les violents s'en emparent, ceux qui cherchent l'Amour, les orgueilleux la dénigrent parce qu'ils ne comprennent pas et la majorité ne s'en soucient guère parce qu'elle leur demande un effort mais, au fond de leur âme, elle reste un livre sacré. L'approfondir, c'est venir vers Ma Divinité et Me reconnaître comme votre Sauveur.

L'humble y trouvera son repos et il lui sera donné de comprendre en temps voulu. Celui qui Me cherche Me trouvera et Je lui donnerai de voir Ma splendeur, Mon visage viendra à lui et s'imprimera en son cœur.

C'est avec les yeux de l'âme que l'homme entamera le voyage et viendra se mettre en Ma Présence. Il n'y a que l'amour qui lui permettra d'entrer en profondeur en communication avec les écrits qui y sont contenus. Ces écrits sont Sagesse éternelle. La sagesse est un chemin de patience et de persévérance, à chacun elle est donnée et chacun doit la trouver. Une seule chose vous est nécessaire : connaître la voie de l'Amour pour connaître l'Amour. Alors, vous vivrez en profondeur en Mon sein.

La voie du silence, la voie monastique, est la voie du mystère vers la découverte.

Suivez-Moi et vous vivrez. De sang et d'eau votre cœur sera inondé. Dans la prière du silence, prière intérieure du recueillement, le chemin vous sera montré et les portes une à une s'ouvriront pour vous vers le Ciel de Gloire ; mais c'est une vie d'ascétisme et de prière, si peu, si peu la suivent et se nourrissent de Moi.

Vois les paysages dévastés par l'homme inconscient et avide d'avoirs. La terre vous est donnée en héritage, vous en êtes les laboureurs et, cependant, vous voulez être moissonneurs. Labourez votre champ, c'est à dire vous-mêmes et donnez à votre Père la moisson afin qu'il la multiplie au centuple, afin de faire de chacun de vous un épi de blé aux grains d'or pur qui incendieront le Ciel de nectar de miel.

Travaillez sans relâche et vous trouverez la joie dans le labeur continu qui nourrira vos âmes. Le corps a besoin d'ascèse pour que l'âme resplendisse. C'est dans l'amour que vous trouverez la voie, dans l'amour que vous vous fortifierez et en l'Amour - Moi - que vous trouverez le repos. Le repos est la paix de l'âme, le sanctuaire qui mène à l'union avec Moi. Il ne s'agit pas du repos tel que vous l'entendez, ce repos-là est victoire en vous de tous les pièges tendus au long de la route par tous les démons dévastateurs qui sans relâche vous taclent pour vous empêcher l'intériorisation. Et c'est en votre intériorité que Je réside, dans les profondeurs de votre être où il vous faut descendre. Le puits est profond mais il est lumineux et pour chacun il descend à la Source, Moi qui vous habite et qui ai établi

en chacun Ma demeure ; c'est pourquoi vous êtes tous liés et reliés par une même et unique Source, Moi en vous, tous enfants d'un même Père, enfants d'un même Dieu, des enfants de l'Amour !

[Katia] Bible en main, prenez le chemin !

La nourriture est ivresse dans le parchemin !

«Celui qui boit de cette eau n'aura plus jamais soif»<sup>2</sup>. Et cependant, bien que désaltérés, vous reviendrez toujours puisque la soif appelle la soif et que la soif de l'Amour est un puits sans fond.

Ensemble, ouvrons nos cœurs et buvons, buvons à n'en plus soif ! Nous sommes frères d'armes, n'est-ce pas ? Dans ce combat final, ensemble nous serons et boirons à la même coupe : celle de l'Amour donné en nourriture, le repas, la manne au désert, pour lutter et vaincre tous les démons de l'enfer et des airs.

Poursuis ton chemin en te laissant guider toujours. C'est dans l'abandon que l'homme trouve la voie et en Père qu'il apprend à se désaltérer.

Nous buvons tous à la même Source. Elle est vermeille en cœur de l'homme.

NOUS SOMMES ENSEMBLE...

Lundi 9 juillet 2018 [dans la soirée]

**Qui viendra vous éclairer, qui viendra vous délivrer si vous ne savez même plus crier ? Vous vous laissez amputer, jour après jour, de votre liberté d'enfants de Dieu. Vous êtes devenu du bétail soumis aux instances des enfers. Agenouille-toi avant que ne meure en toi l'Étoile du matin, car plus jamais tu ne pourras te relever.**

[LE CHRIST] Y a t-il des Judas parmi vous qui reviendront à Moi ? N'en doutez pas. Tout homme est appelé à être sauvé et l'Amour de Dieu est vainqueur. Toute cité, toute demeure est ouverte sur l'horizon de Ma voie et la Croix sur le Golgotha est la porte ouverte sur l'infinie réalité de la vie qui, au-delà du voile, se poursuit. Arrêtez vos yeux au tombeau : il est ouvert. Les femmes en ont été les premières témoins et elles ont crié leur émoi, Je ne pouvais leur être enlevé.

L'amour, toujours l'amour !

Je suis Amour et vous êtes Mes aimés. De face cachée, il n'en est pas. En Cœur de Père, tout homme est né, en Cœur de Père tout homme retournera, sauf le fils de perdition et ceux qui le suivent volontairement.

Si vous saviez, Mes enfants, combien le Ciel est ouvert sur vos demeures, si vous voyiez la face cachée de chacune de vos cités qui abrite Ma lumière, vous en seriez éblouis. Mais hélas, vous restez fermés, le cœur rivé sur la matière.

Pourquoi avancez-vous en gardant closes les paupières de votre esprit ? Quel est ce refus qui vous entrave ? De quelle crainte vous êtes-vous laissé envahir ? La mort vaut-elle plus que la vie ? La matière importe-t-elle plus que l'esprit ?

Venez, prenez le temps de vous asseoir. Déposez un instant le regard en vous-mêmes. Vous êtes abreuvés de bruits, d'images, de sons ; vous êtes envahis de

---

2) Cf. [Jn 4, 13-14]

toutes parts et vous ne savez plus vous recueillir. Votre âme se dessèche, vous la laissez sans eau ni nourriture, vous ne l'entendez même plus se lamenter et ses pleurs n'atteignent plus votre conscience.

Vous devenez des vases vides, Mes enfants, vous vous êtes laissé piéger. Votre force s'est anéantie. Vous vous êtes laissé mettre les fers, vous êtes devenus les esclaves de vos peurs secrètes, les prisonniers de vos terreurs et vous vouez vos vies à tous les démons de l'avoir. Vous succombez sous le poids du néant et vous ne le voyez même plus.

Vous êtes des vases vides, Mes enfants. Qui viendra vous éclairer, qui viendra vous délivrer si vous ne savez même plus crier ? Pourquoi vous laissez-vous traiter comme du bétail ? Où est votre révolte ? Vous vous êtes laissé annihiler par l'esprit de noirceur, vous vous laissez amputer, jour après jour, de votre liberté d'enfants de Dieu. Vous êtes devenus du bétail soumis aux instances des enfers. Vous êtes aveugles, endormis, déjà trépassés.

QUI VOUS RÉVEILLERA si ce n'est le fracas des montagnes qui s'écrouleront, les vents tempétueux qui anéantiront les forêts, les pluies torrentielles qui inonderont vos domaines, la grêle qui fracassera vos maisons, les tornades, les feux dévastateurs ? Qui vous réveillera ? Vous êtes plus qu'endormis ! Déjà, tout ceci vient et vous ne réagissez pas. Vous ne pouvez plus mettre le genou à terre. Vous ne savez plus vous abaisser car vous ne savez plus implorer. Même vos yeux sont desséchés. Plus rien ne vous atteint, vous êtes plus morts que vivants. Vos cœurs se sont fermés, vos âmes se sont rebellées, vos esprits sont entrés dans la mort. Vous avez barricadé vos cités aux frontières de la mort et vous vous y êtes laissé entraîner.

QUI VIENDRA VOUS DÉLIVRER ? Vos yeux déjà pourrissent dans vos orbites, de vos oreilles coulent le pus qui les rend sourdes, de vos bouches, cris de blasphèmes et mensonges nourrissent votre haine.

Pensez-vous vraiment pouvoir continuer ainsi ?

De vos cœurs sortent des vipères et de vos entrailles des crapauds.

La pourriture siège sur le pas de vos demeures et enterre en vous les dernières lueurs du matin.

QUI VOUS RÉVEILLERA ? La lèpre en votre chair, vous ne la voyez même plus. Vos yeux se sont habitués à l'horreur et vous vous roulez dans la fange de vos plaisirs sans vie.

QUI VOUS FERA REVENIR ? Ma terre est desséchée, Ma terre est asséchée, en marécages boueux les cœurs se sont transformés.

Chacun s'adonne aux idoles et la Loi de l'Amour est bafouée.

Chacun s'enferme dans sa demeure et les portes restent fermées.

QUI OUVRIRA SON CŒUR AU SOLEIL DE DIEU ? QUI COMBATTRA CONTRE LES DRAGONS ?

Ne vous laissez pas emprisonner, enfants de Mon Cœur.

Je suis venu pour vous délivrer, pour vous sauver des ruses du serpent infernal, mais vous le nourrissez et vous l'engraissez aveuglément et vous sombrez de plus en plus dans le néant.

Que dois-Je faire ? Vous vous laissez dévorer, vous avez choisi. Alors, Moi aussi J'ai choisi de sauver Mes choisis et, si dans les rangs des choisis vous venez dépo-

ser votre fiat, alors Je vous accueillerai. Mais si, malgré tous Mes appels, vous ne voulez pas venir, alors Je vous laisserai aller.

Je vous ai donné la liberté, le libre choix est en vous. Et même si Mon Cœur saigne, Je vous laisserai aller. Il ne dépend que de vous d'entendre Mes appels, Mes cris plaintifs et angoissés de vous voir vous laisser dévorer. Mais si vous ne voulez ni entendre, ni voir, ni regarder, que puis-Je faire ?

J'ai appelé, J'appelle encore et J'appellerai encore jusqu'au dernier. Un petit nombre seulement sera sauvé et c'est avec celui-ci que Je renouvellerai la face de la terre. Si vous ne voulez entendre Ma voix, Je vous laisserai croupir dans la fange de vos noirceurs. J'ai crié et crie encore. Quel est le nombre de ceux qui M'ont entendu ? Entendrez-vous Ma voix ? Sentirez-vous Mon souffle ? Que ceux qui M'entendent, comme le vent, dispersent l'écho de Ma voix, qu'ils deviennent les cymbales retentissantes de Ma Présence aux oreilles de leurs frères.

Agenouille-toi, génération au cœur fermé, aux paupières closes, aux oreilles sourdes et aux poings tendus en signe de refus.

Agenouille-toi, toi qui ne sais plus ni pleurer, ni implorer.

Agenouille-toi, toi dont l'orgueil a dépassé toutes les mesures.

Agenouille-toi avant que l'emprise des enfers ne t'avale toute entière.

Agenouille-toi avant que ne meure en toi l'Étoile du matin, car plus jamais tu ne pourras te relever. Tu seras comme la cendre dispersée par le vent, tu n'auras plus d'amarres, tu seras perdue à jamais et dans l'éternité tu erreras. Je t'ai dit Mon amour, l'as-tu seulement entendu ?

Celui qui s'agenouillera, alors Je le relèverai et Je le serrerai contre Mon Cœur et ensemble nous marcherons sur Mes sentiers de lumière et de paix. Nous aurons pour union l'amour et rien ne nous séparera. Dans l'éternité et pour l'éternité des temps, il vivra dans Ma lumière, en Mon amour. Je serai un avec chacun et chacun sera un avec Moi et la terre sera renouvelée, ses entrailles se refermeront sur tous ceux qui auront abandonné Ma Parole et profané ou ignoré volontairement Mon Saint Nom.

Que tous ceux qui le désirent Me suivent, la voie est donnée à chacun.

Je suis l'Amour qui viens chercher Ses amours, qui vient reprendre possession de Ses aimés pour les sauver et les sanctifier. Chacun peut Me suivre.

«Venez à Moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et Moi Je vous procurerai le repos»<sup>3</sup>. Mon nom est Amour et l'amour n'a pas de limite.

Mardi 10 juillet 2018 [dans la soirée]

**Les hommes renonceront petit à petit à toutes les lois d'amour et de vie et ils se feront leurs vérités. En ce qu'il reçoit, l'homme s'habitue.**

**Ne t'habitue jamais ! Lève-toi, petit roi et viens sauver France et son royaume ! Ton Dieu te le commande pour la gloire de Son Amour !**

[LE CHRIST] Prends-Moi la main. Connaîtras-tu simplement le chemin ? Je crains pour toi. Mes yeux rivés sur toi ne cessent de caresser ton regard. Viens à Moi

---

3) Cf. [Mt 11, 28]

toujours. Ne détourne pas tes yeux des Miens, qu'ils soient ton seul secours, ton unique joyau, ta seule parole, Moi seul te parle en vérité, Moi seul t'accompagne.

Il viendra sur la terre un temps de désert à nul autre pareil, mais les hommes ne s'en apercevront même pas. Ils renonceront petit à petit à toutes les lois d'amour et de vie et ils se feront leurs vérités. Ils disparaîtront de la terre comme disparaissent les années et rien ne paraîtra plus. Les lois iniques bouleverseront jusqu'au fondement même de la loi de la vie et quel sera le petit reste qui gardera foi ? Rappelle-toi des paroles «Le fils de l'homme, quand il viendra trouvera-t-il la foi sur la terre ?»<sup>4</sup>.

À ce qu'il reçoit l'homme s'habitue, ne t'habitue jamais ! C'est lorsque tu n'auras plus, lorsque vous ne recevrez plus, vous n'entendrez plus, vous ne lirez plus qu'à ce moment-là la foi vous envahira et, comme jamais Je ne vous laisserai seuls, Je ne pourrai vous séparer de Moi.

N'écoute pas les vents contraires. Toi, enfouis-toi sous Mon manteau et patiente, la vérité triomphera d'elle-même. Ouvre ta voile sur l'infini, dans le silence, patiente et attends. Sois tout simplement en Ma Présence et garde Mes paroles pour l'instant. Qui peut comprendre en profondeur la voix du Maître ?

Écoute-Moi, Je t'enseignerai dans le silence et, de page en page, notre union grandira. Sois et reste dans le secret de Mon Cœur. Si Je continue de venir à toi, si Mes mots ne changent pas, c'est que les cœurs ne s'ouvrent pas encore mais, à force de marteler le cuivre de vos cœurs, celui-ci sera rougi au feu de Mon amour et vos portes céderont, laissant place au plein rayonnement de Ma lumière. Alors, le Ciel resplendira en vous dans toute Sa Gloire et l'homme retrouvera son identité première de fils de Dieu.

Réjouis-toi, homme au cœur pur, tu retrouveras la lignée de l'arbre de Jessé. En toi se réuniront toutes les nations et il se fera une grande paix sur la terre, comme il en fut au commencement. Oui, un grand roi mènera ta patrie et tu le suivras sous la bannière de Jeanne.

Porte en toi l'étendard de ta royauté divine, ô nation à maintes fois attaquée, tu dépoussiéreras tous les cœurs essoufflés et redonneras vie aux puissants en la foi. Ainsi renaîtra, porté par mille vies, le manteau de l'Amour qui se donne pour renouveler l'humanité en terre de majesté.

Ô toi, petit roi, réveille-toi et viens sauver France. Sors enfin de ta demeure et au grand jour montre ta splendeur.

La poussière qui colle aux visages des implorants sera pour toi le signe de l'humilité exposée au grand jour qui te fera sortir de ta retraite, pour faire éclater en pleine lumière les Lois de Dieu et écraser d'un revers de main toutes les lois iniques qui auront été promulguées.

Lève-toi, petit roi et viens sauver France et son royaume ! Viens faire à nouveau resplendir la patrie de Dieu. Ton Dieu te le commande pour la Gloire de Son Amour ! Ô venez, venez les bénis de Mon Cœur, J'ai soif de vous sauver tous !

Ictus

---

4) Cf. [Lc 18, 8]

Lundi 16 juillet 2018

**Tu te lèveras, ô Fille aînée de l'Église et le petit roi se réjouira d'avoir attendu l'heure du rendez-vous où, avec Jehanne et son armée du Ciel, ils combattront et détruiront ensemble les fossoyeurs dans leurs ténèbres. Dans un grand fracas les portes d'en-bas seront scellées et victoire en Cœur de Dieu retentira dans toutes les contrées.**

[Katia] France, tu resplendiras d'un feu nouveau, tu retrouveras beauté première. France, ma France, fille bien-aimée de Jehanne, tu retrouveras force en Cœur de Dieu.

Jehanne et moi marchons ensemble, Jehanne et moi avons même drapeau, Jehanne et moi parcourons les contrées de vos cœurs. Nos lances sont unies et nos épées croisées, nous venons soulever France.

Prières, prières avons besoin ! Le combat est rude, d'en-Haut il est gagné, mais d'en-bas les fers s'entrechoquent dans l'invisible de vos cœurs.

Gagnez, gagnez France et souverain !

Relever le défi, nous le pouvons et avec vous en nos contrées, oui, bon roi retrouverons.

La France, en Cœur Sacré retrouvera sa parure, elle sera de noces ! Et nous marcherons ensemble, en rangs ordonnés, dans le combat final qui verra la gloire de l'Agneau. La prière au rendez-vous, toujours ! Nous, les croisés de l'Amour, les croisés avec Jehanne, en Cœur de Dieu habillons les nôtres.

France jettera guenilles au loin et vêtira le manteau de lumière déposé sur elle. S'enfuiront en hurlant les démons à découvert et tous les hommes de pouvoir qui auront vendu la maison de Dieu !

Oui, prières avons besoin pour assurer victoire au petit roi.

Et toi, du fond de ta retraite, bientôt tu lèveras le camp. En armée debout, les cœurs unis des croisés assureront victoire !

Tu te lèveras, ô Fille aînée de l'Église et le petit roi se réjouira d'avoir attendu l'heure du rendez-vous où, avec Jehanne et son armée du Ciel, ils combattront et détruiront ensemble les fossoyeurs dans leurs ténèbres. Dans un grand fracas les portes d'en-bas seront scellées et victoire en Cœur de Dieu retentira dans toutes les contrées.

O venez, venez avec nous ! La semence est déjà prête et la moisson sera belle. Luxuriants seront les vergers et les prairies regorgeront du chant des rossignols et des tourterelles. Les colombes dessineront l'arc-en-ciel qui unira la France retrouvée avec son Seigneur et son Roi du Ciel.

Quel chant d'apothéose signera la victoire de l'Agneau !

Oui, France, tu seras reconquise et tu resplendiras à nouveau en ta pleine demeure et hymnes et louanges ne cesseras de psalmodier au Dieu Très-Haut, ton Dieu et Roi retrouvé qui t'aura délivrée de l'abîme du néant.

Marquée du fer, tu le seras plus encore sous l'épée de saint Michel qui a reçu pour ordre de te libérer.

Laisse-toi accompagner par nos armées de cœur, ô France anéantie sous le poids de tes défaillances et de tes choix contraires ! Aux Lois de Dieu accorde tes re-

pères, en terre de Ciel largue les amarres. À tes côtés nous luttons, dans tes rangs nous marchons vers la victoire, victoire de la vie sur la mort, victoire du Très-Haut sur le Satan !

Ivres, ivres de joie, nous danserons ensemble sur les cordes des violons. Nous serons les funambules de la joie et de la force retrouvées.

France, Sacré-Cœur tu retrouveras et sur ton drapeau le hisseras ! Enfin, enfin sera le temps de la paix, de nos cœurs unis en une même prière.

Je t'aime, ô je t'aime, enfant à l'écriture donnée pour laisser parler nos cœurs en vos demeures. Allons, viens, randonnons ensemble dans les chemins du Ciel et traçons en chœur les chemins de la prière unie.

Délivrance est assurée, soyez-en certains. Mais cependant, gardez vigilance en tout terrain et, dans le silence des sentiers délaissés, psalmodiez et murmurez les mots d'amour qui, en prière au Cœur Sacré, offrent amour-vérité.

Plaide, plaide toujours en faveur du Roi. Il est ton Roi, ton Sauveur et ton Dieu ! Ô France bientôt retrouvée, annexée sous la souveraineté du Ciel, bénis tes élus, tous les saints et les saintes qui en ta demeure t'ont accompagnée et assuré victoire !

Tu es si belle, si belle, lorsque tu resplendis de ton Dieu ! Sublime en tes autels lorsque le Roi du Ciel y descend, tu resplendis dans les ténèbres et la mélodie de tous tes cœurs unis retentit dans tous les horizons.

Ô cœurs de prêtres brûlants au feu de l'Amour, combien le sanctuaire de vos âmes resplendit dans les ténèbres et élève à la foi le cœur des fidèles réunis.

Tous ensemble, vibrez d'un même élan, qu'avec vous nous chevauchions dans les contrées du Ciel à la rencontre de l'Agneau, notre Époux, notre Roi et Seigneur de toutes les armées du Ciel.

Ensemble unissons nos voix et alors se lèvera la chorale du Ressuscité ! À Lui, haute Gloire et Majesté, louange sans cesse renouvelée !

Jeudi 19 juillet 2018 [dans la soirée]

**Ô, comme nous aimerions vous voir vous jeter dans nos bras  
avec une foi absolue dans la certitude de nos présences vivantes  
et aimantes ! Vous réfléchissez mais vous réfléchissez mal. Avant de juger  
par vous-mêmes de ce que vous ne pouvez connaître, abandonnez-vous,  
laissez-vous envahir par nos présences aimantes et vous sentirez  
le vent de nos caresses, de nos souffles d'amour.**

[Katia] Un, deux, trois qui parlera ?

Quatre, cinq, six, nous irons au bois.

Sept, huit, neuf, chercher le Cerf en sa demeure.

Non, je ne me tairai pas, chaque palier qui est monté est un apprentissage. Nos demeures, qui seront les vôtres, nous les goûtons, nous les savourons, nous les vivons pleinement en l'Amour et avec l'Amour. Là est la grande différence entre vous et nous, nous sommes en l'Amour et nous vivons en l'Amour. Ne soyez pas

aveugles aux demeures du Ciel, vous avez un à-venir à vivre et celui-ci se fera, comme pour nous, en cet ailleurs que vous appelez Ciel. «Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures»<sup>5</sup>. Premier pas, donc, où Christ nous dit que la maison de Dieu est vaste et nous allons là où chacun est appelé et nous évoluons de demeure en demeure, nous gravissons les échelons, l'Amour toujours à nos côtés qui nous guide et nous enseigne, comme sur terre Il guida Ses apôtres et enseigna les foules. Je ne dirai jamais assez et nous ne dirons jamais assez, nous à qui il est donné de parler, qu'ici tout, absolument tout, est entraide et amour. C'est pourquoi il nous est bien difficile de voir et de constater vos hésitations, vos doutes qui annihilent ou diminuent la force de votre foi.

«Si vous aviez la foi gros comme un grain de sénevé, a dit Christ, vous diriez à cette montagne : transporte-toi d'ici là et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible»<sup>6</sup>. Ô, comme nous aimerions vous voir vous jeter dans nos bras avec une foi absolue dans la certitude de nos présences vivantes et aimantes !

Vous réfléchissez mais vous réfléchissez mal. Avant de juger par vous-mêmes de ce que vous ne pouvez connaître, abandonnez-vous, laissez-vous envahir par nos présences aimantes et vous sentirez le vent de nos caresses, de nos souffles d'amour. Christ n'a-t-Il pas dit : «Celui qui croit en moi a la vie éternelle»<sup>7</sup> ? Qui croira verra et pourtant cela va même plus loin, car celui qui ne croit pas voit, lors de son trépas, l'autre côté et il en est bien subjugué. L'esprit, l'âme poursuivent leur chemin et le nouveau corps est envol, il est légèreté.

Il n'y a pas à décrypter l'au-delà de la mort, non, mais savoir, connaître avec le cœur que nous sommes aimés d'un amour que nous ne pouvons concevoir tant il est lumière et qu'au-delà de nos sens terrestres, nous avons en nous une vie sublime d'amour infini, d'amour sans frontières à découvrir, pourrais-je dire une vie multiple tant elle a de facettes et cependant une, unique, inviolable, pleine de rebondissements !

La joie est au rendez-vous de tous nos parcours.

L'important, mes aimés, l'essentiel est d'aimer, puisque tout, absolument tout vient de l'Amour, passe par l'Amour, se transforme en amour. L'essentiel est la voie qui mène au Christ et du Christ au Père. La vie de l'homme est une quête qui ne s'arrête jamais. Nous avons en nous l'empreinte, le sceau de Dieu-Père et nous sommes tous unis, frères, sœurs d'un même sang divinisé par le don de Christ en Son Eucharistie.

Ne vous coupez pas de nous, vos racines sont en Ciel de Dieu, l'arbre est florissant qui se nourrit en Cœur de Dieu. Ô, ne laissez pas matière vous envahir ! Ne végétez pas dans le non-être, vos demeures doivent être des lieux de culte. Toute cité appartient à Dieu-Père, toute cité est appelée à être transfigurée !

Nous venons chercher l'amour, l'amour dont nous n'avons jamais cessé de vous aimer puisqu'ici l'amour se déploie et se multiplie au centuple. Ô, si vous saviez le don de Dieu, vous n'auriez de cesse d'être à genoux devant tant de splendeur et de majesté ! Votre cœur ne cesserait d'être ravi, en gratitude pour votre Père du Ciel qui est nôtre aussi.

---

5) Cf. [Jn 14, 2]

6) Cf. [Mt 17, 20]

7) Cf. [Jn 6, 47]

L'amour, mes aimés, n'a pas de frontières, l'amour est au-delà du cercle restreint des familles, l'amour est si vaste, si vaste ! Regardez Ses empreintes tachées du Sang de l'Amour donné et suivez les nôtres aussi qui Le suivons pas à pas. L'Amour appelle l'amour et moi, Katia, je vous appelle à l'amour, je vous appelle à suivre l'Amour et je vous crie d'aimer à n'en plus soif. Je vous crie de me regarder vivante, car je le suis et je vous demande, ô oui, je vous demande de m'enlacer de votre amour.

Ma soif, qui ne cesse de grandir et qui s'abreuve à l'unique Source qu'est l'Amour, Christ, ma soif, cette soif qui me brûle et me dévore les entrailles, je vous la lègue pour que vous la partagiez entre vous et qu'elle scelle en vous, mes aimés de la terre, mes parents, ma famille, mes amis, l'empreinte à jamais gravée du sceau de Dieu qui nous unit profondément et pour l'éternité en Lui, à Lui. Je n'aurai de cesse de vous le dire, seul l'amour sauvera le monde, seul l'Amour est le lien.

Ô transcris, transcris mon amour pour chacun, toi qui en ressens les vibrations. Transcris, dis-leur que l'amour n'a pas de fin, que le tragique<sup>8</sup> est masque de pantomime et qu'en arrière du masque, la vie est aérienne, fluide, allégresse et force. Mais attention, nous moissonnons toujours ce que nous avons semé et il faut du temps pour réparer nos erreurs, tout comme il faut du temps pour apprendre à aimer en vérité, totalement, pleinement, en plénitude.

Katia, votre enfant, votre amie, votre sœur,  
ta petite sœur de cœur en amour

Donne-moi ta main, donnez-moi vos mains, unissez vos mains pour vivre l'amour en farandole !

Et vous, aimés prêtres, ne cessez jamais de parler d'amour ni d'appeler l'Amour. L'Amour est multiple et cependant IL est UN ! Donnez toujours de l'amour car seul l'amour est le trait d'union. Ô, comme il est bon d'aimer en vérité ! Le sacerdoce de l'Amour ouvre la voie à l'amour. Ouvrez vos cœurs aux myriades d'étoiles de l'Amour et désaltérez-vous à l'unique Source de vie, Christ, le Vivant !

Le drapeau de la victoire c'est l'Amour qui ne cesse d'embellir toutes les âmes et d'orner toutes Ses cités. Levez-vous, enfants de Dieu et croisez vos cœurs en le Sien. La victoire finale, vous le savez, est assurée mais il vous faut encore combattre en vous tous vos démons. Ô, qu'elle est belle la cité de Dieu qui se donne sans concession, elle jouit déjà sur la terre de la splendeur de l'Incréé !

Apprendre à aimer, c'est pratiquer le commandement de l'amour.

Apprendre à aimer, c'est savoir en premier se laisser aimer, s'abandonner dans les mains de Dieu-Père et se laisser façonner dans le silence et le secret.

L'Amour est secret, Il est jaloux, de cette jalousie qui transcende et unifie et non de la vôtre qui détruit. Car la jalousie est foudre amoureuse qui ne cesse de déclarer sa flamme et d'ennoblir ses parterres de vigueur nouvelle. Ah, l'amour jamais

---

8) Cf. Le masque funéraire de la mort physique.

ne cesse et l'Amour toujours appelle. Allez tous vous abreuver à la fontaine d'Eau vive, l'Amour est au rendez-vous, Il vous y attend. De quelle fougue serez-vous habillés et de quelle nourriture serez-vous rassasiés ! Mes aimés, toujours je vous accompagne. Je veille vos pas et je viens éveiller vos cités. Mon regard dans le vôtre, je ne cesse de vous accompagner. Gardez cœur à cœur avec moi, avec nous qui sommes des vivants en terre de Ciel, comme vous diriez.

Katia qui aime et dont l'amour ne cesse de grandir

Ce qu'il vous faut, c'est vous nourrir de l'Esprit de Dieu qui est amour et, vous aussi, vous deviendrez à la ressemblance de Dieu-Père, c'est-à-dire amour puisqu'Il est amour.

Entrer dans les Évangiles, c'est entrer dans la vie de Christ, participer aux témoignages des apôtres, être nourris de la Parole de vérité ; la Parole qui est une est en même temps multiple en l'amour, elle est toujours la saison de la moisson et la Moisson regorge de moissons. Chaque mot dans l'Évangile est une source d'Eau vive, quelle que soit la parabole que vous lirez, dont votre âme se nourrira, il en ressortira toujours pour vous une lumière nouvelle, souvent inconnue de votre mental, mais qui illuminera l'essence de votre esprit. Plus vous entrez en communion avec l'Évangile, plus vous vous en laissez imprégner et plus votre âme se parfait. Elle est en quelque sorte libérée des liens inférieurs ou infernaux dans lesquels elle était embourbée, elle vient à la Lumière parce que la Lumière vient à elle, l'illumine et l'éclaire. Elle apprend sans effort et reçoit tout de Dieu.

Prendre le Livre, c'est déjà être gagné par lui. On sort toujours transformé par la lecture des Écritures. «Le Pain descendu du Ciel» a envoyé Sa manne céleste. Il a semé patiemment dans les sillons de nos âmes et nous en récoltons les fruits pour peu que nous soyons attentifs à la semence donnée. Mais de toute façon, même si la semence n'est pas mise en gerbe dans les greniers de l'âme, elle germe à nouveau pour une nouvelle saison et enrichit la terre qui va s'ennoblir et fructifier pour donner une moisson encore plus abondante. Rien n'est jamais perdu, vous manquez une moisson spirituelle, la suivante est encore plus foisonnante que la précédente.

Et ainsi va la vie que Dieu nous offre et nous partage, ainsi est le don de Dieu qui jamais ne cesse de fructifier encore et encore. L'amour toujours est redonné au centuple et le feu toujours est attisé par toutes les flammèches qui s'en échappent et retombent, pour mieux poursuivre à incendier le brasier et se brûler au Feu de l'Amour de Père en une immense et perpétuelle fusion. Oui, l'amour est passionné, passionnément grandiose et multiple.

Au feu du Cœur de Dieu, l'homme a pris naissance, il ne peut échapper à la brûlure délicieuse ni à la marque du sceau dont l'Amour l'a gravé en signe d'union perpétuelle. Le feu brûle toujours, il incendie les cellules les unes après les autres, tout comme l'eau des rivières en permanence lave les cailloux dans les remous des clapotis et du courant.

Ô bienheureuse brûlure qui lave et tout à la fois purifie l'or au creuset ! Bienheureux l'homme frappé du poinçon de Dieu qui le délivre à tout jamais des feux sordides des enfers !

Homme, ne te délie jamais du sceau dont ton Dieu t'a marqué, car Il t'a donné vie pour l'éternité avec Lui et Il te fait participant de Son Royaume d'amour et de paix.

Sur terre, j'ai aimé, mais ici j'aime au centuple et mon amour aussi est pour vous nourriture. Venez vous nourrir près de mon cœur qui n'est pas enfoui sous la dalle du souvenir, mais qui est vivant et vibrant en Ciel de toute vie !

Je vous aime, ô je vous aime ! Gardez-moi en vos demeures comme je vous garde en la mienne.

Katia qui demeure et qui vous aime

[Plus tard - 23h44]

[K] Osez ! Ose vaincre la peur, écraser tous les tabous. La vie vous a été donnée, faites-la fructifier ! En Cœur de Dieu, vous trouverez les Cieux.

Nourrissez-vous comme Christ l'a dit à Ses apôtres : «J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre»<sup>9</sup> et Christ vous a appris à prier en disant «notre Père».

N'avez-vous donc pas faim d'une nourriture qui ne se tarit pas, n'avez-vous donc pas soif d'une boisson qui désaltère au plus profond de l'être ?

Prenez le pain qui vous est tendu. Ne jetez pas nos paroles au feu de vos doutes, ne les laissez pas moisir dans les couloirs de vos incertitudes, ne fermez pas les portes à l'Amour qui frappe et frappe encore, car l'Amour n'a de cesse d'être entendu pour vous enlacer et vous aimer plus encore.

Ne vous laissez pas mettre la bride comme on le fait aux chevaux pour les diriger là où ils ne voudraient pas aller, vous êtes des hommes libres, des enfants de Dieu !

Ne fermez pas l'oreille à nos appels, ne serrez pas vos poings en signe de refus, ne fermez pas vos regards à nos présences. Ne laissez pas vos cœurs saigner ni vos yeux être des fontaines de larmes.

Nous ne pouvons vous voir ainsi vous détruire dans le déni et le désespoir. Nous sommes là, à vos côtés, vivants, VIVANTS et nous venons vous libérer des entraves auxquelles vous êtes enchaînés. Nous venons briser la chaîne qui nous sépare et qui forme voile. Accepterez-vous enfin de vous départir de vos certitudes de mort et d'enlèvement ? Vous laisserez-vous déposséder de vos illusions qui vous enferment et vous détruisent ?

La mort n'est qu'un passage, un pont entre deux rives pour aller vers l'essence de nos vies. Nous gravissons la montagne et, du haut de la cime, nous continuons d'être à vos côtés, de vous accompagner, de vous parler et de vous aimer. Allez-vous enfin tourner la page de vos certitudes erronées, effroyablement douloureuses ? Les démons se réjouissent de vous voir ainsi vous tourmenter. Ne les laissez pas gagner la partie, surmontez votre douleur, maîtrisez l'absence, elle n'a qu'un temps et elle n'est pas en plénitude puisque nous sommes toujours à vos

---

9) Cf. [Jn 4, 32-34]

côtés, invisibles et cependant si présents. Nous avons besoin de vous comme vous avez besoin de nous.

Sachez-le, le fil n'est jamais rompu ni coupé. Gardez en vos cœurs nos demeures, nous gardons les vôtres en nos contrées de lumière. L'entendez-vous, l'entendrez-vous ?

«J'ai soif» a dit le Christ en Son agonie, nous gardons ce même cri lorsque vous vous détachez de nous en votre désespoir de nous croire morts à tout jamais.

Vivez, mes aimés. Souriez-moi dans vos cœurs, mes parents tant chéris ; j'ai besoin toujours de sentir votre source d'amour et d'en être abreuvée, je suis votre enfant, unie, à vos côtés.

Katia qui vous chante le Requiem des ressuscités

Samedi 21 juillet 2018

**Appelez-nous et nous sommes près de vous, nos cœurs envahissent les vôtres. Nous pouvons être vos guides aussi, si vous le souhaitez, des guides d'amour et de paix pour vous qui avancez sous le Soleil de Dieu, puisque l'unique Guide est le Christ Lui-même, Lui, né de la Lumière, engendré de Père, consubstantiel au Père.**

[Katia] Ils se jetteront dans nos bras ceux qui n'auront pas cru. Ils verseront des larmes d'amour et de reconnaissance, ils danseront de joie à l'approche du Premier Ressuscité : Christ !

Ô, si vous saviez, si vous mesuriez la beauté de la vie qui perdure au-delà de ce que vous appelez mort ! Il n'est de mort que la mort de l'âme qui refuse de croire et cependant, quelle résurrection pour elle aussi ! Le voile se lève toujours et la beauté immuable et splendide de l'Amour incendie tous les cœurs. Oui, l'Amour est Roi des cœurs et l'amour est roi dans les cœurs.

Appelez-nous et nous sommes près de vous, nos cœurs envahissent les vôtres ; nos enseignements sont pour vous des lumières dans l'âme. Mais le plus beau silence, s'il en est un, est la force de notre union dans l'invisible.

Nos voix qui se sont tues, nos yeux qui se sont fermés, notre corps qui s'est raidi, tout cela n'a pas atteint la dimension de l'âme ni celle de l'esprit qui se meuvent et illuminent dans l'invisible des cœurs. Nous sommes vivants et vivants au centuple puisque toutes nos facultés sont plus que décuplées. Dans l'envol de toutes nos dimensions invisibles que sont l'âme, l'esprit, nous évoluons et nous avançons à une allure vertigineuse.

Notre âme, libérée du poids de la matière, s'élève bien plus haut et fort en le Cœur de Dieu puisque nos yeux de l'esprit ne sont plus aveuglés par l'obscurité de la chair. La transparence qu'était notre état premier nous est redonnée en plénitude et nous avançons en pleine lumière dans la Lumière. Nous pouvons être vos guides aussi, si vous le souhaitez, des guides d'amour et de paix pour vous qui avancez sous le soleil de Dieu, puisque l'unique Guide est le Christ Lui-même, Lui, né de la Lumière, engendré de Père, consubstantiel au Père. C'est une joie profonde que l'Évangile de vie du Ciel. Nous entrons dans la perfection de Dieu,

nous sommes invités au repas et quand viendra la grande fusion, nous retournerons alors totalement en Cœur de Père. L'amour appelle l'amour et l'Amour qui regorge d'amour rappelle à Lui tous les Siens de la terre.

Nous sommes les rescapés des noirceurs de la terre et notre joie profonde, qui vient de la Sienne et s'unit à la Sienne, est un soleil aux mille facettes dont la reconnaissance est un tableau d'amour sans fin. N'entrez pas dans la tragédie du souvenir sombre qui n'a de voie que la terreur et l'enlissement, qui n'a de porte-parole que le mensonge fossoyeur. Élevez vos cœurs à la splendeur des nôtres, acceptez nos voix qui crient vers vous notre devenir en la Puissance de Père.

Oui, gravez-le en vos esprits : nous poursuivons notre route vivants, VIVANTS d'une force de vie intense qui foudroie en nous toutes les erreurs du passé, tous les pleurs envahissants et nous enlaçons d'une fougue inconnue la voie, la nouvelle vie qui s'annonce à nous, puisqu'elle nous porte à la rencontre de l'Amour, Christ en personne que nous voyons, que nous côtoyons, avec qui nous sommes unis. Nous prenons tous le même bateau, nous parcourons la même voie, celle du Ressuscité et nous sommes tous des ressuscités, des vivants en le Vivant. La joie, oui, la joie bouleverse et transforme tous nos comportements et nous venons vous parler d'amour dans le silence des cœurs.

Appelez-nous et nous accourons aussitôt ! Si vous saviez combien nous sommes unis ! Il n'est pas besoin de lieu de rendez-vous, une seule pensée de vous et nous sommes à vos côtés, brûlants d'amour pour vous dont la pensée embellit notre joie.

De séparation il n'en est aucune, sauf l'oubli qui déchire nos cœurs, mais le Maître est là qui nous réconforte et dont les paroles et les gestes d'amour sont un baume de vie. A la moindre de vos pensées nous bondissons de joie, nous sommes si réceptifs dégagés de la matière ! Nos âmes sont à fleur de peau, si fragiles, si intensément réceptives au moindre mouvement des vôtres. Votre amour nous est précieux, comme un vin spiritueux qui réjouit notre esprit. Ô, la force de l'esprit est si grande et la réceptivité de l'âme si profonde ! La mort est envol, mes aimés, la mort tant redoutée est suprême naissance, la mort est l'apothéose de l'esprit libéré du poids de la chair.

Notre silence n'existe que par la cécité de vos oreilles. Seules la chasteté et la pureté de votre cœur, qui dans l'innocence et la candeur de l'enfant s'ouvre sur l'infini, découvrent la réalité de nos présences lorsqu'à votre âme celui-ci (*votre cœur*) s'ouvre en plénitude et profondeur. Et en quelle joie alors sommes-nous baignés ! Nous parcourons dans le silence le silence des profondeurs de vos cœurs qui recèlent tant de mouvements de vie et nous nous unissons à vous dans la plus parfaite intimité, respectant dans la pureté vos âmes et vos cœurs. Ô, si vous entendiez nos mots d'amour dans le sommeil de vos nuits, si vous réalisiez un seul instant la force de nos présences, la caresse de notre lumière d'ici, vous verriez l'envol de votre âme près des nôtres et le lien profond de l'amour qui nous lie, nous relie, nous enlace dans l'instantanéité de chaque instant.

Ô, je vous aime, à la démesure de mon amour pour vous ! Car si l'amour est une mesure pleine, il est aussi si vaste, si large, si profond qu'il découvre la démesure sans fin de sa splendeur et de sa grandeur.

Toujours nous sommes aux côtés de ceux qui dans le cœur nous appellent et nous tendent les leurs et en mille espaces, lieux, notre présence est réelle. La vie,

lorsque vous la connaîtrez d'ici, vous en resplendirez, car elle est une, elle est aussi multiple et elle est aussi infinie.

Ô, de quel amour sommes-nous aimés, de quel amour sommes-nous investis, aimés ! «Demandez et vous recevrez»<sup>10</sup>, ô oui, n'hésitez jamais à demander car toujours vous recevrez au centuple. Fortifiez vos âmes en l'amour mais surtout, ô surtout ne barricadez pas vos cœurs dans le refus de la foi qu'est l'Amour car ainsi vous vous coupez du Cep et, sans le Cep, vous végétez et vous vous éteignez. Vous êtes tous des petites étoiles de la terre qui ne pouvez briller que parce que vous êtes reliées, si de vous-mêmes vous vous déliez, alors vous vous étiolez par votre refus à l'Amour qui vous a donné vie.

Ô, fuyez les menteurs et les fossoyeurs, fuyez ceux qui veulent vous perdre ! Fuyez les orgueilleux, les arrogants, ils sont les pesticides de vos âmes, ceux qui enlissent votre envol parce qu'ils jaloussent la puissance et la grandeur de Père. Vous, restez petits comme les enfants qui toujours savent prendre la main et donner la leur en toute confiance.

Jamais ne reculez devant l'Adversaire, mais redoublez d'amour et passez votre chemin devant les ricanements et les suffisances, vous avez tant à gagner à rester dans la confiance et en l'amour de Père.

La tempête apaisée, c'est la joie retrouvée, la certitude que la vie jamais ne s'arrête ni ne s'éteint.

Gardez vos lampes allumées, comme nous les avons toujours pour éclairer vos chemins en les nôtres et continuer de marcher ensemble en la splendeur de l'amour toujours visité et revisité.

La vie jamais ne cesse, soyez-en certains ; et nous, à vos côtés, sommes les symboles réels des bâtons d'amour<sup>11</sup> incendiés qui continuons de vous porter dans nos demeures et de vous accompagner en les vôtres. Le fil n'est jamais rompu.

Katia en plénitude d'amour avec vous qui toujours,  
toujours navigue en terre de Ciel et n'a d'amarre que la soif  
de conquérir vos cœurs en la Lumière

Mes aimés que j'aime, je vous enlace. Ivres de joie, entrez dans la danse, la chorégraphie est lumière pour qui se laisse envahir par Sa Présence. Sublime est la vie au-delà des frontières de la terre, grandiose est la vue qui s'ouvre à la Lumière du jour, vertigineuse est l'ascension dans les demeures de l'Amour. ENVOL, envol, envole-toi, envole-moi et dans le vol à voile, sachons ensemble prendre l'ENVOL !

Katia qui vous aime dans l'envol et qui, de sa nouvelle vie,  
vient pour l'envol de vos cœurs dans la plénitude du Ciel

Viens avec moi dans ta nuit rejoindre nos sphères et voler avec nous en la Cité de Dieu, viens, toi que j'attends, que j'aime et que je conduis en nos demeures. Pour toi, je me fais éclaireur à la demande et en la permission de Celui qui est toute

---

10) Cf. [Mt 7, 7]

11) Des bâtons d'encens.

Majesté. Suis la voie que nous te traçons, les sillons de Son Cœur, l'empreinte de Ses pas et jamais ne te perdras !

Vole, vole, envole-toi et dépose-Lui toujours ton chemin de vie. Tu suivras le parchemin écrit pour toi, car chacun a le sien qui lui est propre et destiné.

En la lumière de Dieu, tout homme est une histoire sacrée.

Tes lèvres ont été bercées par l'encens et ta pupille a été dilatée vers l'autre rive afin que tu deviennes chemin pour les tiens. Sous la cendre, ton cœur a été couvert afin que jamais il ne s'enorgueillisse de quoi que ce soit que tu aies reçu. Ainsi, dans le silence et dans la voie secrète, l'âme avance dans les couloirs de l'Absolu, parfaitement dévêtue d'elle-même, pour le profit et la joie des autres. Tout est donné d'en-Haut et tout est à remettre puisque rien ne t'appartient. Ainsi, dans cette liberté, tu es libre de naviguer et d'engranger le Ciel en Cœur de Dieu.

Avance et vogue sur les eaux du devenir, petit navigateur ; le souffle de Père gonfle la voile pour te faire voler plus haut et te sauver des eaux tempétueuses des déserts et des chagrins.

Vous êtes tous des sauvés, à la Gloire du Ressuscité !

Alléluia !

Lundi 23 juillet 2018 [dans la soirée]

*Message de Katia à ses parents.*

**Mes parents d'amour, le temps passe pour vous, pour nous il est éternité.**

[Katia] Mes parents d'amour, le temps passe pour vous, pour nous il est éternité.

Appuyez votre démarche, allez à la rencontre. Moi, je vous attends.

Ralliez-vous à nos voix, qu'attendez-vous encore !

Oui, l'amour est plus fort que la mort, plus haut, plus grand que toutes les montagnes, plus élevé que toutes les cimes. L'amour fond en myriades de perles irisées qui se répercutent sur votre corps et l'incendie d'un feu de braises brûlantes, rougies au feu de l'Amour du Très-Haut. Ainsi fondus, vous êtes comme cire au soleil, prête à être remodelée par le Divin Esprit pour vous faire entrer dans la Lumière et ainsi nous rejoindre.

Des particules célestes irradiant vos âmes et nous permettent ainsi de toujours être en communion par les pensées d'amour qui circulent...

*Message interrompu.*

Mardi 24 juillet [dans la soirée]

**Mes parents que j'aime, venez à l'aventure, je vous y convie, je vous y attends jusqu'à l'aurore qui se lèvera. Mais déjà ma voix dans vos âmes inonde vos cœurs blessés d'un réconfort insoupçonné.**

**Ah, quel enlacement que l'esprit revivifié !**

[Katia] Vaincre l'hostilité, vaincre l'indifférence, vaincre les non-dits, c'est ce qu'il vous faut faire et surtout, surtout vaincre la pudeur qui, sous de faux noms,

cache le désarroi, la souffrance, l'angoisse, le désir et l'incapacité de parvenir au but souhaité, rêvé, espéré, attendu : l'amour.

Il y a tant d'étapes à traverser... et taire en soi la raison, l'amour-propre, la certitude.

Il y a tant d'épreuves à surmonter : la tristesse dévoilée, l'incapacité mise à nu, le refus de pardonner, l'accusation si facile à mettre en œuvre et l'erreur, la terrible erreur, de se croire sans faute.

Mais ces épreuves-là ne sont que du vent face à l'amour. Quant à la timidité, elle s'efface aux premiers clapotis de l'eau qui rappellent à l'homme la résonance de son baptême en son âme. En un mot, seul le pardon permet l'ouverture des cœurs et la réconciliation, puisque nul n'est responsable de la mort d'un être cher que seul le Père rappelle à Lui. «Pardonnez-vous les uns aux autres»<sup>12</sup>.

Qui n'a pas de défaillance, qui est invincible, qui peut se targuer d'être juste ? Tout homme a sa part de défaillance dans toute situation. Seul l'amour permet l'union, la ré-union, l'amour qui pardonne et qui se donne. L'Amour qui seul sait et connaît nos propres défaillances peut déverrouiller toutes les portes et ouvrir le Ciel de l'aventure à celui qui se lance en larguant les amarres, c'est-à-dire ses peurs.

Il faut savoir se renoncer à soi-même, devenir parachutiste de ses émotions et entrer dans le grand vide du nouveau, tout abandonner pour naître à nouveau et recueillir ainsi le fruit de l'abandon, maître de toutes les surprises et de tous les possibles.

J'attends cela de vous, mes parents chéris : le saut en chute libre, loin des amarres du passé, loin des questions, des accusations, des remords, des doutes, des certitudes souvent fausses.

Seul le repos salvateur en l'amour et l'abandon confiant en la Providence donnée vous feront retrouver sourire et joie d'aimer.

Les années qui défilent, ne les laissez pas en toiles d'araignée filer demeure ! Chassez la toile pour le nouveau, ôtez le voile pour la lucarne ! L'esprit donné pour vous est un cadeau inattendu et qui sera bienvenu en vos âmes. Osez la trame, celle qui est nouvelle et avec elle tracez nouveaux fils, points et contre-points !

A contre-courant des pensées établies, osez le voyage et l'aventure, ne battez pas en retraite au premier appel non entendu.

Osez vaincre les peurs et les timidités, les craintes et les bourrasques non plus ne sont plus de mise.

Avancez libres, de tous les enchaînements, de tous les questionnements, dépossédez-vous ! Recouvrez la simplicité de l'enfant qui, sans arrière-pensée aucune, ouvre son cœur à l'aventure et fait bonne fortune de ce qui adviendra. Si près du but, ne repoussez pas demeure, ne rebroussez pas chemin.

Toujours, toujours faites de vos cœurs des greniers d'amour. Gardez l'innocence, celle de l'enfance qui attend avec impatience la joie de voir se lever le soleil !

Ne cherchez pas querelle, ni d'amertume habillez la douleur. La douleur n'a plus d'espace, la souffrance n'est plus de mise. A la remise jetez les vieux vêtements puisque le nouveau, avec moi, vous attend ! Qu'attendez-vous ? Sautez la barricade ! Les pensées anciennes n'ont plus cours dans le nouveau. La charrue a tra-

---

12) Cf. [Col 3, 13]

cé ses sillons, ensemencez-les de nos présences et ne fermez plus les volets à la lumière qui vient et qui descend. Du parachute prenez la voile et jetez-vous en chute libre dans l'amour qui vous attend : votre fille jamais partie.

Sur la pierre de l'agonie, déposez vos larmes et que sourire sur vos visages vienne illuminer la joie des retrouvailles.

De chaque côté du rail nos mains se tendent, nos cœurs se parlent dans le silence de nos âmes. Les vagues déferlantes rompues ont donné naissance à la tempête apaisée. Entrez dans la danse avec moi, danse du cœur qui s'élargit et donne à boire aux assoiffés : quelle plénitude en nos cœurs enfin rassasiés, réconfortés, revitalisés !

Mes parents que j'aime, venez à l'aventure, je vous y convie, je vous y attends jusqu'à l'aurore qui se lèvera. Mais déjà ma voix dans vos âmes inonde vos cœurs blessés d'un réconfort insoupçonné.

Ah, quel enlacement que l'esprit revivifié !

Votre Katia

Samedi 29 juillet 2018

**Ô bienheureux souvenir que celui du départ ! Le cordon de la terre coupé,  
nous sommes en mille lieux à la fois, partout où l'amour des nôtres  
nous appelle. Je t'ai cherchée, je t'ai vue, tu m'as sentie.  
La communion des saints, c'est vous et nous, réunis sous le même  
manteau de l'Amour qu'est Christ qui nous unit tous.**

[Katia] L'amour toujours demeure. L'absence est un leurre, mais pour vos yeux de chair habitués à regarder la matière, il est difficile d'être privé de la vue de l'aimé échappé ; je dis échappé et non parti car il a fait la plus belle envolée vers la Lumière et il devient le timonier de ses propres vagues d'amour dans l'Amour infini. Tout est si différent subitement ! Le poids de la matière déposé, l'être est allégé en une fraction de seconde. L'instantanéité brutale est envol immédiat ; l'espace-temps n'est plus le même mais vos présences nous sont toujours aussi chères. L'amour palpable cependant reste dans cette présence invisible qui persiste et que vous pouvez ou non ressentir. C'est une joie pour nous de vous savoir toujours là, mais nos cris souvent, trop souvent, ne sont plus entendus. Nos présences, pourtant réelles, vous ne les voyez plus et cependant c'est dans le silence des cœurs qu'elles sont les plus manifestes, les plus fortes. Vous vivez le désarroi alors que nous naviguons dans l'allégresse, que nous flottons autour de vous et que nous voyons avec l'essence de l'âme.

Ô, bienheureux souvenir que celui du départ ! Le cordon de la terre coupé, nous sommes en mille lieux à la fois, partout où l'amour des nôtres nous appelle. Je t'ai cherchée, je t'ai vue, tu m'as sentie ; j'étais heureuse de ton amour et triste aussi de ne pas t'avoir comprise, mais alors je savais ce que jusqu'à ce jour je n'avais pas vu en plénitude. Le temps ne se rattrape pas, l'amour demeure et élève les âmes.

Nous recevons toujours vos brassées d'amour qui sont telles des gerbes de feu en nos cœurs. Vivants nous le sommes et nous continuons à l'être par vos présences dont l'amour nous embellit et nous réconforte.

La communion des saints, c'est vous et nous, réunis sous le même manteau de l'Amour qu'est Christ qui nous unit tous. La communion des saints, c'est vous et nous dans un même élan d'amour.

Je t'ai vue sur le trottoir, ta pensée m'a fait voler vers toi, j'étais à tes côtés, je sentais ton cœur battre la chamade, je vivais toutes tes émotions, j'étais là si proche, si proche de toi et ton désarroi ressenti appelait ma présence. En une fraction de seconde, j'ai tout su de toi, tout vu de tout ce que j'avais occulté car je m'étais forgé mes a priori. Je m'étais trompée mais la rive du fleuve était passée et l'union semblait à jamais coupée, puisque rien n'était dit et que la volonté du silence pesait plus lourd alors que celui de la mort qui enlace et dilate, qui ouvre les cœurs et fait sauter les entraves. Les embûches de la matière étaient là mais l'esprit, lui, l'esprit dans l'unité, c'est à dire le tien et le mien, le mien et les vôtres étaient tous unis en un même fleuve : celui de l'amour qui circule invisiblement dans tous les interstices de l'espace qui vous entoure, vous tous, les êtres de chair encore. Mais l'amour est plus fort que la mort, puisque l'esprit toujours vivant bâtit les Cieux en force d'amour en lequel nous nous retrouvons.

J'étais si proche, si proche de toi et je sentais tous tes enlacements et tu sentais le mien en l'invisible du voile où nos esprits étaient unis, réunis en cet instant.

La force de l'amour est ce qui nous lie toujours ; et je sais qu'en Christ, maintenant, nous sommes dans le refuge, le Refuge de Son Cœur où la communion des saints prend naissance pour tous.

Nous marcherons toujours ensemble dans les sentiers de l'Amour.

Une pensée est un envol et, dans l'instantanéité de l'appel, les cœurs ou plutôt les âmes des appelés sont immédiatement unies dans le Refuge : le Cœur de l'Amour, le Cœur de Christ. La communion des saints des êtres visibles et invisibles brûle en un même et gigantesque brasier d'amour qui, en permanence, est attisé par les présences, c'est-à-dire les souvenirs qui persistent et qui, dans la dimension hors du temps qu'est l'autre espace-temps ou l'éternité, aplanit tout sur un même plan, celui de l'infini. C'est comme s'il y avait une grande surface plane où tout existe toujours en un même temps, sans aucune séparation. Ce qui est caché à vos yeux, d'une certaine manière, pour nous ne l'est pas. Dans cet espace, on pourrait dire qu'il y a comme des brèches ou des puits qui permettent de poursuivre l'union dans une intimité où l'amour est toujours premier.

Si vous saviez combien nous sommes unis, tous !

Tout est de l'ordre du possible. Il n'est de distance et de voile que nos aveuglements mutuels. Et cependant, faut-il encore préciser que nous sommes plus proches de vous en notre état que nous ne l'étions en tant que vivants terrestres. L'aveuglement vient plus de votre part que de la nôtre mais, comme nous sommes en communion, nous sommes tous responsables de l'aveuglement de cette grande chaîne humaine. Le péché, la faute, nous a fait perdre de vue l'immensité de l'amour, cette semence éternelle qui jamais ne tarit ni ne meurt. De mort il n'en est qu'une : notre ignorance commune, puisque la vôtre fut la nôtre.

Mais dans cette communion des saints, nous pouvons rester enlacés toujours et là est la force de l'amour qui unit, dans la densité de la force commune. Et c'est avec cette force-là que le Mal est combattu, vaincu, détrôné de son faux pouvoir.

Tu le vois toi-même, nous sommes plus unies et donc avons plus de force maintenant qu'auparavant. Pourquoi ? La matière, en voulant se détacher de l'Esprit de la Loi par la transgression<sup>13</sup> a créé, entraîné la blessure de la coupure, la scission a tendu un voile entre terre et Ciel (je le formule ainsi pour une compréhension plus facile car plus simpliste). Seul l'Amour dans Sa grandeur a permis la continuité de l'amour qui ne peut être séparé. Ainsi le lien est toujours présent quoique invisible aux yeux de chair. As-tu compris ?

Soyez sans crainte, nous restons unis tant que l'amour qui est en nous, en chacun de nous, nous relie puisque c'est l'amour qui est le fil conducteur de cette union qui persiste au-delà de toutes les frontières du visible et de l'invisible.

Nous sommes unis au-delà de l'inimaginable pour vous. Vos cimetières peuvent être des lieux de rendez-vous, si vous le souhaitez, mais ils ne peuvent être des lieux de fin en soi. La finalité est dans l'éternité, donc dans le devenir toujours, dans le vivant en le Vivant.

La joie est au rendez-vous, les voiles ou les murs ne sont que des mirages dans les déserts de vos aveuglements qui, au jour promis, seront comme pour nous levés. À cet instant, il n'y aura plus de scène mais il ne restera que la vraie et unique Cène : celle de l'Amour qui unit tout en Lui.

La victoire finale est celle de l'Agneau sur toutes nos cécités. En la Lumière parfaite, il n'y a plus aucune ombre. Notre union est notre force et la force de l'union réside dans l'amour dont l'Amour est à la fois le feu et l'armure. Nous vaincrons tous les feux de l'enfer par l'épée transmise de main en main du Seigneur des armées qui ainsi nous baptise tous pour la victoire.

Croisons le fer, nos cœurs sont unis ! En Jehanne et saint Michel, nous sommes revêtus de l'armure de la foi qui est feu de l'Amour. Marchons en rangs ordonnés dans les sentiers du Ciel.

Katia guerrière au cœur de feu

---

13) La désobéissance à la Divine Volonté.